

Ma deuxième Chimio

Agréable surprise pour ma deuxième chimio. La chambre est claire, spacieuse et il n'y a qu'un lit. En fait, sa surface n'a pas changé : c'est la même que celle des deux premières.

Il n'y avait tout simplement pas de la salle d'eau ! Je m'en aperçus en me retournant : dans le coin, à droite de l'entrée, on avait l'avait remplacée par un petit coin très harmonieux autour du lavabo, à la "Fleury-Mérogis" version VIP. Il n'y avait point de douche. Elle était en face, de l'autre côté du couloir, principalement affectée, en raison de la destination des lieux et de la brièveté des séjours, aux ablutions à la bétadine précédant l'entrée en salles d'opération.

Les WC en étaient exclus et je les trouvai dans une espèce de placard à cheval sur la cloison me séparant de la chambre mitoyenne. Minuscule, deux mètres carrés au plus, que je partageais donc avec mon voisin : un pour les deux portes d'accès, qui se verrouillaient évidemment de l'intérieur, un autre pour le trône, particulièrement surélevé par un fauteuil percé. Allez savoir pourquoi, à cet instant, j'ai pensé à Henri III et au moine Jacques Clément ?

Je n'avais pas pensé à tout ; je le sus au milieu de la nuit, lorsque la porte, malencontreusement non déverrouillée par mon voisin, refusa de s'ouvrir. La longe de mon pied à perf¹ ne me permit pas d'atteindre le lavabo et m'évita la facilité de quelque inconvenance. Je me rabattis sur mon pistolet, dont je maîtrisais désormais la pratique. Et je fus bien soulagé, aux aurores, d'observer que le débit d'en amont n'avait pas dépassé le contenant d'en aval.

4 mai 2023

¹ Expression plus courante que pied à sérum